

Falaise

# Calvados. Des ouvriers mobiles prennent soin des lycées

OUEST-FRANCE.FR | mercredi 6 décembre 2017

733 mots



*L'Émop de Falaise, dans l'atelier menuiserie : Thierry Mevel, responsable, Denis Chrétien, menuisier, Philippe Victor, peintre, Philippe Hubert, électricien, et Christian Bazile, peintre. - Crédit Ouest-France*

Le lycée Guibray accueille l'unique Équipe mobile d'ouvriers professionnels (Émop) du département. Ces agents interviennent dans dix lycées du Calvados et de l'Orne.

Pourquoi ? Comment ?

Qu'est-ce qu'une Émop ?

Une Équipe mobile d'ouvriers professionnels est composée d'agents territoriaux, chargés d'intervenir dans les lycées publics qui en font la demande. Ils sont appelés pour de travaux d'aménagements, de rénovation, de réparation.

Une Emop se situe à mi-chemin entre les agents de maintenance basés dans les lycées, qui s'occupent des dépannages au quotidien, et les entreprises, chargées du gros œuvre.

Comment a-t-elle vu le jour à Falaise ?

L'Emop de Falaise a été fondée en 1981. Gilbert Legras, un agent falaisien, a pris modèle sur une équipe créée à Lille, et lancé la première Émop de l'académie de Caen. Elle était alors rattachée à l'Éducation nationale, et intervenait dans les collèges et les lycées. En 2007, elle est passée sous l'égide de la Région et se concentre désormais sur les lycées.

D'abord installée à Louis-Liard, l'équipe a déménagé pour des locaux plus grands, dans l'enceinte du lycée Guibray, il y a trois ans. Elle dispose de 240 m<sup>2</sup> (atelier menuiserie,

vestiaires, cafétéria, bureaux, dépôt) ainsi que de cinq véhicules et d'une entrée indépendante, à l'arrière du lycée.

Combien d'ouvriers la composent ?

L'Émop compte sept personnes : un responsable, trois peintres, un électricien, un plombier et un menuisier. « Nous avons la chance d'avoir des compétences au sein de l'équipe, et des collègues qui n'hésitent pas à diversifier leur activité », souligne le responsable, Thierry Mevel.

Quelles sont leurs missions ?

L'équipe réalise une trentaine de missions par an. Son champ d'intervention est vaste : électricité, plomberie, plafonds, sols, dortoirs, création de meubles, rénovation d'appartements de fonction... Des chantiers allant d'une semaine à trois mois. « C'est très diversifié », apprécie Thierry Mevel.

À titre d'exemple, c'est l'Émop de Falaise qui a réalisé, à la fin des années 1990, le bar installé dans le lieu de vie du lycée Louis-Liard, en forme de paquebot, sur une idée d'un professeur d'arts plastiques. Et c'est elle, aujourd'hui, qui réhabilite la vie scolaire et remplace l'éclairage extérieur du lycée par des leds.

Quand opère l'Émop ?

Les lycées appellent l'Émop comme ils pourraient contacter n'importe quelle entreprise. Un devis est établi, puis un calendrier défini pour les travaux. Cette planification peut être complexe. « Le plus difficile, c'est de libérer les locaux occupés habituellement par les lycéens, surtout en ce moment, où nous sommes dans un pic démographique d'élèves. »

Les travaux sont financés par l'établissement sur ses fonds propres ou grâce à une subvention de la Région.

Réputée pour la qualité de son travail, l'Émop représente aussi un avantage financier, avec des travaux à moindre coût. Autres atouts : « Nous connaissons le fonctionnement des établissements et leurs contraintes. Nous pouvons faire du sur-mesure, nous adapter aux besoins des professeurs. Et nous réalisons beaucoup de travaux pendant les vacances scolaires. »

Où intervient-elle ?

L'ex-Basse Normandie compte quatre Émop, dont trois dans la Manche. L'Émop de Falaise rayonne sur dix établissements du Calvados et de l'Orne : Louis-Liard et Guibray à Falaise, les deux lycées d'Argentan, les lycées Fresnel, Rostand et Victor-Lépine (Caen), Rabelais (Iffs), Le Robillard (Saint-Pierre-sur-Dives), et Jean-Guéhenno (Flers).

Ce système pourrait être élargi prochainement pour couvrir l'ensemble de la région.

Fanette BON.